

## À RETENIR CETTE SEMAINE

### **Pélargonium.....p2**

**Stade** : Les séries empotées entre les semaines 6 et 8 arrivent à fleurs.

**Pucerons**: Actuellement les pucerons sont absents des cultures de géranium

**Thrips**: Rarement signalés.

**Les cultures sont globalement saines.**

### **Pétunias et plantes de diversification.....p3**

**Stade** : Comme pour les géraniums, les premières séries arrivent à fleurs.

**Pucerons**: Colonies éparses dans les cultures. Pour ne pas se laisser déborder, envisager des lâchers de parasitoïdes complétés par des apports de larves de chrysopes.

**Thrips**: peu présents, mais à surveiller avec attention selon l'évolution des conditions climatiques.

**A contenir les colonies de pucerons.**

### **Végétaux de pépinière.....p4**

**Stade** : sous tunnel, les conteneurs sont en pleine reprise de végétation.

**Pucerons** Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.



## 1. Stade de la culture

Les séries empotées entre les semaines 6 et 8 arrivent à fleurs et les premières ventes commencent timidement. Le manque de lumière en début de printemps a légèrement retardé la croissance des plantes, mais l'allongement de la longueur du jour et le retour des journées ensoleillées ont eu un effet bénéfique sur le développement et la mise à fleurs des géraniums.



## 2. Pucerons

### a. Observation

Actuellement les pucerons sont absents des cultures de géranium.

### b. Seuil indicatif de risque

Mais avec la récente élévation des températures sous les abris en journée, il faut rester vigilant. En effet comme des colonies de pucerons sont signalées dans les cultures de plantes à massif, elles pourraient migrer et s'installer dans les géraniums. Il est nécessaire d'envisager des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes en mélange afin d'éliminer les pucerons isolés cachés.



Pucerons parasités par des hyménoptères parasitoïdes

### c. Analyse de risque

L'évolution du risque est directement dépendant des conditions climatiques.

## 3. Thrips

### a. Observation

A ce stade des cultures, les thrips ne sont que rarement signalés sur les pélargoniums même sur les lierres rose ou lilas, très sensibles.

### b. Seuil indicatif de risque

Même si, sauf exception, les cultures de géranium sont propres, il faut rester vigilant. En effet, selon l'évolution des températures, les populations de thrips pourraient vite se développer.

### c. Analyse de risque

Pour ne pas se laisser surprendre, certains observateurs ont déjà procédé à des lâchers d'*Amblyseus cucumeris* ou d'*A.swriskii*.

Ces apports peuvent être complétés par des lâchers de *Macrocheles robustulus* ou *Atheta coriaria* Ils qui se déplacent tous les deux à la surface du sol à la recherche des pupes de thrips mais également d'autres larves comme les larves des mouches des terreaux.



## 1. Stade de la culture

Comme pour les géraniums, les premières séries de pétunias et plantes de diversification issues de boutures commencent à fleurir

## 2. Pucerons

### a. Observation

Les pucerons commencent à être signalés en colonies sur ipomées, verveine et pétunias

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de tolérance risque rapidement d'être dépassé.

### c. Analyse de risque

Comme pour les géraniums, Il est nécessaire d'envisager des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes en mélange afin d'éliminer les pucerons isolés. Et comme des colonies sont déjà présentes, il est judicieux d'y associer des larves de chrysope à déposer sur les foyers.

Colonie de pucerons sur ipomée



Pucerons dans le bourgeon apical d'un fuchsia



*Aulacorthum solani* sur verveine



*Macrosiphum euphorbiae* sur calibrachoa



## 3. Thrips

### a. Observation

La présence de thrips n'est que rarement observée

### b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation de quelques individus par plante, le seuil de risque est engagé.

### c. Analyse de risque

A ce stade, aucun

## 4. Oïdium

Un observateur a noté de l'oïdium sur une seule variété de dahlia.

Oïdium sur feuilles de dahlia







## 1. Stade de la culture

Alors qu'en extérieur, les végétaux débourent doucement, les conteneurs hivernés ou fraîchement empotés sont recouverts de jeunes pousses ou de fleurs.

## 2. Pucerons sur rosiers et jeunes pousses d'arbustes

### a. Observation

Les colonies de pucerons sont présentes dans les jeunes bourgeons de nombreux taxons cultivés sous tunnel.



Exocorda macrantha fleuri sous tunnel



Pucerons sur photinia



Pucerons sur rosier

Exsuvie de puceron sur jeune plant d'hydrangea



Pucerons sur très jeune pousse de philadelphus



### b. Seuil indicatif de risque

Les colonies vont se développer et coloniser d'autres plantes. Même sous abris froids, les larves de chrysope, très voraces, permettent d'enrayer des colonies installées.

### c. Analyse de risque

Sans intervention, les pucerons peuvent rapidement devenir un ravageur préoccupant.

## 3. Thrips sur rosiers

### d. Observation

Des thrips ont été identifiés sur des rosiers hivernés sous tunnel.

#### a. Seuil indicatif de risque

Un seul observateur a mentionné la présence de thrips. Il s'agit de rosiers de jardin dont les piqûres de thrips n'ont pas de réelle incidence (ni esthétique, ni commerciale).

#### b. Analyse de risque

Dès que tous les risques de gel seront écartés, les rosiers seront sortis et les thrips seront oubliés.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :  
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU HORTICULTURE - PEPINIERE :**

Des professionnels de l'horticulture : Horticulteurs et pépiniéristes et des conseillers horticoles

**Rédaction :** EST HORTICOLE

Relecture assurée par la FREDON, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

**Crédits photos :** EST HORTICOLE, Partenaires

**Coordination et renseignements :**

Karim BENREDJEM, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : [karim.benredjem@grandest.chambagri.fr](mailto:karim.benredjem@grandest.chambagri.fr)

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02 . Courriel : [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est**

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.